

voyage à l'Isle de France (par un officier du roi)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ile Maurice](#), [Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, voyage à l'Isle de France (par un officier du roi),
1813-04-06

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8777>

Présentation

Date1813-04-06

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_180
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification
le 17/12/2025

Ca. 6. Av. 1813

je viens de lire un voyage à l'île de France, par un officier de
voie - c'est le premier ouvrage de M. de S. Pierre - il fut publié en
1768 et publié en 1775. - le ton des lettres, ou le moins de l'humanité
semble rendre l'auteur absolument anti-social. - cependant le portrait
de la nature by itself, ce portrait malgré lui. - on y voit encore
en confusion pour être, mais bien remarquables déjà, les notions
si bien développées dans les études de la nature. - il faut s'efforcer
l'affranchissement du régime si mal entendu de la Compagnie
des indos, en gradant un y. change. on que la manière de les voir
influe singul. sur les objets, car on ne trouve aucune comparaison
entre la peinture faite par M. de S. Pierre, de l'île de la Colonie,
et celle que nous en donne M. Milbert, en 1806. à peu près. -
M. de S. P. parle du genre des rochers, et il en fait une
effrayante peinture. - l'idée des crimes, et des bouleversements
qu'ils ont commis, rappelle les crimes que l'on commet encore
en. ? en sont ils moins vils ? - les champs de nos colonies, en
sont ils moins attristés ? - mais l'ignorance de la déclaration
glace maintenant tous les états, et la vérité est forcée pour
toucher le cœur même, de se montrer sans ornement. - M. de S. P.
je suis obligé de le dire, de le dire plus d'une fois, ^{et je montre quelques fois} ~~de le dire~~ ^{de le dire}
sur des idées faibles, mais il a l'imagination vive, et sensible,
il a de l'âme, il a de la philosophie, et c'est seulement un
peu d'inertie, qui vient gêner l'effet de tout cela. -

ne nous y trompons pas. l'homme ne s'élève pas de lui-même
à l'ambition de M. de S. P. le sentiment de la grandeur de l'âme qui
pour tout d'un coup un être, ne lui donne pas ^{une forte} grandeur
il devra tenter une création immortelle. Peut-être, d'ailleurs, il

les plantes qui résistent peu, sont chauffées par le sol même comme
le gazon, et les moules. - Les fleurs à très grand développement, subsistent
pas dans les climats très chauds. les précipitations sont jointes - les papillons
sont communs même sous les arbres. - Les fruits qui doivent tomber
à terre, sont dans, et éprouvent pour le plus tôt. - L'intelligence
est partout proportionnée aux besoins. - L'homme le plus indigène des
autres, est le plus intelligent. - Le trafic est un moyen d'indigence de la vie.
C'est l'indigence, sont pleins d'idées - C'est le sentiment qui a fait mes
de l'indigence. -
La dernière lettre de mon frère de son caractère. - La mélancolie n'est
pas misanthropie. il aspire toujours à la vie. - Je suppose qu'il se joint
celui d'une douce compagnie, d'une famille unie - je préfère
dire, sans à toutes les villes, non seulement les fêtes, mais parcourez
peuple y est bon, ce qu'on y dit en liberté. - mais la vie ne doit pas être
à un spectacle. - C'est la vie qui la campagne qu'on joint des biens de la vie;
- beaucoup qui voient les biens, on tous les biens, on tous les biens
aimable. - plus heureux, qui ne vont jamais quitter, tous les biens
de la vie. - que de voyageurs de la vie. - tous les biens de la vie.
de la vie, les uns sont morts. les autres éloignés - tous les biens de la vie.
mais la vie n'est qu'un petit voyage, et la vie de l'homme n'est
qu'un voyage. - je n'en verrai pas les biens, pour me le montrer,
que de la vie, des vertus, et de la constance de mes amis. -